



# La country à la conquête de l'ouest de la Suisse

**BULLE.** Le Comptoir accueillait samedi une soirée country. La halle des fêtes a notamment attiré 100 danseurs en ligne. Un phénomène en pleine progression.

SOPHIE ROULIN

Les premières notes de musique viennent tout juste de résonner dans la halle des fêtes du Comptoir gruérien que deux danseuses montent sur scène. L'une à côté de l'autre, elles entament une chorégraphie connue. Il ne faut pas longtemps pour qu'elles soient entourées d'une trentaine d'autres adeptes de la danse en ligne. Un phénomène en forte progression en Suisse romande.

Une chemise à carreaux pour le haut, un jean ou une jupe en jean pour le bas, sans oublier les santiags et le stetson pour les puristes. Samedi, les cow-boys et les cow-girls sont venus à la conquête d'Espace Gruyère. En jetant un œil à la cantine, une habituée de ce genre de rencontre estimait qu'ils étaient plus de 100 à avoir fait le déplacement.

## Conviviale et accessible

Si la danse en ligne connaît un tel succès, c'est pour sa convivialité, relève Marianne Favre, monitrice à Enney pour Dreamcatcher. Un groupe fondé à Vauderens en 2001 et qui a essaimé dans toute la Suisse romande: Vuippens, Plasselb, Guin, Palézieux et Lausanne. «Et pas besoin d'être un danseur aguerri pour y trouver du plaisir», souligne Françoise Blum, monitrice à Lausanne.

Sur scène, jeunes et moins jeunes reprennent les chorégraphies patiemment apprises en répétition. «Chaque année, un danseur peut mémoriser 15 à 20 nouvelles danses», indique Henriette Blum, l'une des trois fondatrices de Dreamcatcher. «Et ceux qui participent à plusieurs cours en apprennent deux fois plus.» Les plus expé-



Pas besoin d'être un danseur aguerri pour trouver du plaisir dans la country, comme samedi à la halle des fêtes du Comptoir. PHOTOS ZOË JOBIN

mentés finissent par en connaître 120 à 150, selon leur mémoire.

Le pied gauche passe devant le pied droit, qui revient à côté du pied gauche. Un déhanché et un petit tour sur soi-même. La cinquantaine de danseurs sur la scène progresse comme un ballet bien coordonné. «C'est une danse apprise aux débutants, tout le monde la connaît», note Françoise Blum. Parfois, les plus expérimentés se lancent dans des chorégraphies plus complexes. Le groupe se scinde alors en deux, voire en trois. Sans que personne ne s'en étonne.

## De toute la Romandie

Les membres de Dreamcatcher n'étaient pas les seuls à participer à la soirée de samedi. D'autres personnes venaient de Neuchâtel ou de Genève. C'est que les *line-dancers* suivent de près l'actualité de leurs orchestres préférés, dont les Fribourgeois de Las Vegas country band présents à Bulle dans le cadre du Comptoir.

«On a du plaisir à se retrouver dans ce genre d'ambiance ou lors de festivals», lance Françoise Blum, qui réajuste son chapeau avant de remonter sur scène. ■

## Même en version funky

De trois qu'ils étaient au départ, les membres de Dreamcatcher sont aujourd'hui plus de 300, dont 20 à Enney, 70 à Vauderens et 30 à Vuippens. «Ces chiffres sont en progression constante, relève Henriette Deillon, l'une des fondatrices. Nous accueillons des élèves de tout âge, des enfants à des retraités de plus de 70 ans.»

Leur motivation? «Elles sont très diverses, indique Henriette Deillon, qui est aussi monitrice. Certains viennent pour le côté sportif, d'autres par amour pour la musique country, d'autres pour l'aspect compétitif et d'autres encore pour l'amitié et la convivialité.» Le groupe fait souvent des démonstrations. Mais le bouche-à-oreille reste la meilleure publicité. «Le fait qu'il n'y ait pas besoin d'être en couple pour venir facilite aussi l'accès à tout un chacun», note encore la monitrice.

Et la *line-dance* n'est pas une discipline figée. Différents styles apparaissent en fonction des danseurs: rock, valse, polka, cha-cha-cha et même funky. Au moniteur de s'adapter. «Il y en a pour toutes les générations et tous les goûts!» SR